



Cancer et Psychologie.  
Association pour l'Accompagnement Psychologique  
des Personnes Atteintes d'un Cancer,  
de leurs Proches et des Soignants

avenue de Tervuren, 215/14  
1150 BRUXELLES

tel : 02 735 16 97  
fax: 02 732 84 09

## **PROCHE DE L'UN, PROCHE DE L'AUTRE**

Accompagner le patient

par Françoise MAJOIS, oncologue

Dans les coulisses du deuil :  
échos d'une conférence du Docteur Christophe FAURÉ, psychiatre

par David LELOUP, psychologue, journaliste.

Tiré à part du "JOURNAL de CANCER ET PSYCHOLOGIE" - 37  
n° 37 4 ème trimestre 2000

avec le soutien de la Commission Communautaire Française  
de la Région de Bruxelles Capitale

## ÉDITORIAL

L'écoute et l'accompagnement ont ceci de commun qu'ils nécessitent de s'engager dans une ouverture à l'autre et dans le temps.

“ Le métier de soignant est avant tout un métier de relation ”. Cela justifie qu'un soin particulier soit apporté à explorer la nature et la qualité de cette relation. Cela justifie aussi qu'on se donne des espaces pour se soigner en soignant son “ métier ”. Pratiquer ce métier d'une façon vivante, c'est accepter aussi de se laisser atteindre, de renoncer à une forme de distance qui désincarne. C'est trouver une distance optimale qui permet de s'engager de façon juste et de se retirer.

Il est un aspect supplémentaire et non négligeable, c'est que toute cette approche, dans un cadre hospitalier, dans un service spécialisé, dans une association de soins coordonnés à domicile, a non seulement un caractère personnel indéniable, mais aussi et de manière indissociable, se réalise au sein d'une équipe, d'un groupe avec les liens, les forces, les nécessités, les limites que cette réalité implique.

Cette institution, cette équipe, ce groupe fonctionnent comme un organisme vivant avec ses dynamiques, ses équilibres et ses harmonies, avec ses maladies et sa mort. A partir de là, il devient nécessaire d'assumer que la première menace à la vie et à la créativité d'une institution, d'une équipe se situe à l'intérieur d'elles-mêmes, lorsque des intérêts individuels prennent le pas sur les objectifs communs.

Et pourtant, des exemples d'organismes vivants sont bien là devant nous, nous offrant un modèle de collaboration et d'alliance entre chaque membre, entre chaque organe, entre chaque partie pour la vie de l'ensemble. Et ce modèle peut servir de point commun: soigner une personne tout en l'accompagnant dans un processus de guérison ou de fin de vie, dans un processus de deuil.

Qu'y a-t-il moyen de soigner chez les patients et leurs proches s'ils doivent se confronter à un “ organisme soignant ” affaibli, malade, qui ne se restaure pas suffisamment?

Quand cet organisme, veillant à sa santé au niveau individuel et collectif, s'est mieux constitué et qu'il est plus fort, alors il est possible que soient dites des vérités bouleversantes, que soient vécues des situations difficiles, voire pénibles, et que la force agissante se manifeste dans la capacité de rester là, en face-à-face, présent, sensible.

Le métier de relation a aussi sa fonction de créer la vie et de s'inscrire dans la vie et il est nécessaire qu'il fasse référence à de réelles compétences techniques, elles-mêmes générées par un important bagage théorique.

Mais il y a une maturation essentielle à consentir: si les demandes et attitudes des patients - demandes répétées d'euthanasie, sentiments d'impuissance oppressants, avidité d'attention, réelle complaisance aux traitements, capacité de se faire entendre, esprit critique, agressivité, positivité, réalisme - semblent les rendre apparemment seuls bénéficiaires de ces soins, il est bon de les accueillir comme révélatrices aussi de ce qui circule dans l'organisme total, à savoir les attitudes inconscientes tournées vers la mort, mortifères, et les attitudes tournées vers la vie..

Il y a aussi un prix à payer pour comprendre, pas à pas, dans quelle dynamique on est pris, quelle dynamique on agit et dont on doit assumer la responsabilité, quelle est la culture ambiante aussi, qui trop fermée et rigide voire intolérante, entraîne à agir l'exclusion, quelle est la philosophie sur le plan relationnel et existentiel de ce groupe. Il est nécessaire et même indispensable, tout au long de la pratique de ce métier, comme des autres d'ailleurs, de connaître les motifs profonds qui le fondent.

Ainsi, ce qui peut pousser à des actions excessives en matière de traitement, dans le sens de l'acharnement ou dans le sens de l'abandon - qui peuvent être deux manifestations extrêmes du manque de présence à soi-même et à l'autre - sera plus clairement et plus finement compris et assumé.

Benoît de COSTER  
Psychothérapeute